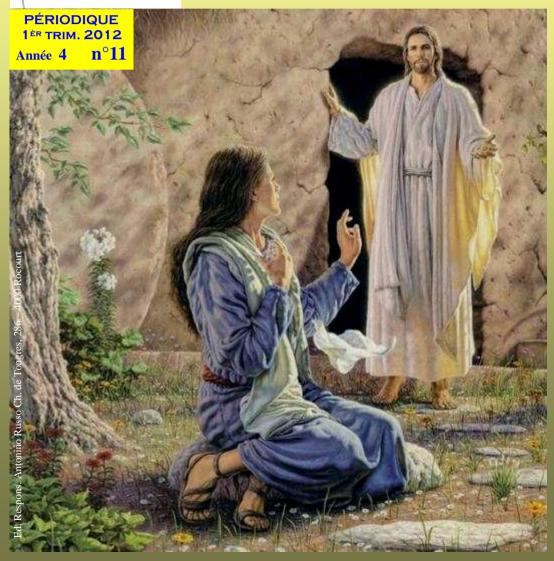




NOTIZIARIO PER GLI AMICI DELL'ASBL

Chaussée de Tongres, 286 - 4000 Rocourt tel. 04/263.14.07 www.csi-rocourt.be



VOYAGE AU BRESIL

«Les voyages forment la jeunesse !» C'est ce que dit un proverbe bien connu de tous. Mais après un long séjour au Brésil, je peux vous dire que les voyages forment à tout âge. L'homme que j'étais en atterrissant à Bruxelles n'était plus tout à fait le même que celui qui y avait décollé quelques semaines

plus tôt. En partant j'avais en tête des quantités d'images de cartes postales. Sur place, j'ai vu une population accueillante, colorée, hospitalière, à la langue chantante. J'ai visité des paysages et des endroits merveilleux à vous couper le souffle tant ils recèlent de beautés. J'ai mangé des plats inconnus aux saveurs particulières et des fruits aux formes étranges, aux parfums et aux goûts surprenants et parfois aux noms in-



diens imprononçables. Oui, j'ai vu le Brésil des cartes postales. Et j'y ai vu bien d'autres choses aussi. J'y ai vu, envahies par la pauvreté, la violence et



tous le vices humains, des favelas côtoyant des quartiers de villas hyper luxueuses aux piscines et aux voitures non moins remarquables. Oui, j'y ai vu ces quartiers de riches protégés par des murs et des barbelés et les hommes armés qui y font des rondes et ceux aussi armés aux lieux de passage obligés pour entrer et sortir. J'y ai vu des villes

gigantesques baignant dans une pollution affolante qui envahit tout, et qui donne à l'atmosphère une teinte brunâtre. Oui, j'ai vu tout cela.

La première nuit, le décalage horaire, la température tropicale et les moustiques m'ont empêché de trouver le sommeil. Je suis sur le balcon de ma chambre et dans le noir profond je scrute ce qui m'entoure et j'écoute les bruits qui montent de São Paulo. Je ne sais combien de temps il m'a fallu pour distinguer sur le trottoir d'en face une forme recroquevillée, immobile



comme l'air que je respirais avec une certaine difficulté. "Ce sont certainement des ordures", me suis-je dit et j'ai poursuivi mon exploration nocturne. Soudain, un bruit est sorti de cette masse. J'ai mieux regardé et c'est avec difficulté

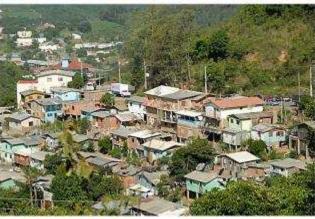


que j'ai reconnu une forme humaine quasi nue, à même le trottoir au dallage inégal. Le choc! Moi, assis dans un fauteuil confortable sur un balcon attenant à une chambre à coucher au confort moderne et là, à quelques mètres face à moi, un être humain allongé dans la rue, sans confort, sur des dalles cassées. Que faire? La nuit est bien avancée et je ne connais

rien de la maison où je suis accueilli. Mais surtout, mon hôte, personnage im-

portant dans la vie civile et bien assis pécuniairement, m'a particulièrement expliqué dès mon arrivée qu'il fallait se méfier en rue car il pouvait y avoir danger partout.







Qu'ai-je fait ? Rien ! Ou plutôt si, j'ai beaucoup pensé et philosophé sur le pourquoi et le comment des choses, sur les SDF de Belgique et d'ailleurs, sur la misère et la pauvreté. J'ai si bien philosophé que j'ai fini par m'endormir alors que la nuit se transformait en lever de soleil tropical. A mon réveil, sur le trottoir d'en face, il n'y avait plus

que des sacs poubelles sur un dallage cassé et inégal. Plus aucune forme humaine recroquevillée !Et là, a surgi la question : «Qu'est-ce que tu as fait pour cette personne ?» Immédiatement, une deuxième question a explosé dans ma

tête: «Et chez toi, en Belgique, qu'est-ce que tu fais?» Décidément, me faire commencer mon séjour au Brésil par un examen de conscience au petit matin du premier jour, c'est fort, Seigneur. Pas gentil de me secouer comme cela. Et pourtant ... Mon hôte, je le connais depuis toujours. Je sais qu'à force de travail et de sacrifices, il a accumulé suffisamment de ri-



chesses pour n'avoir jamais plus à craindre, lui et ses descendants, le besoin



matériel. Je sais qu'il est très en vue dans sa communauté paroissiale où il se rend à l'office quasi tous les jours et où de temps à autre il y explique les textes bibliques. Je sais que sans cesse il parle du Seigneur et qu'à chaque phrase qu'il dit l'on peut s'attendre à la citation d'un verset de la Bible et aux explications qui vont avec. Et pourtant, au petit déjeuner, lorsque je lui raconte l'épisode de la nuit, sa réaction me sidère. Sa réponse est claire, directe et toute simple. «Oui, ici c'est comme ça. Il y a ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'ont rien. C'est la vie.»

Bonjour richesses. Bonjour beautés. Adieux tendresse. Bienvenue misère, bonjour la guerre. Inutile de vous dire que c'est en pleine figure que j'ai reçu sa réponse. Cette simple phrase m'a ébranlé parce qu'elle m'a mis face à moi-même. Là, il n'y avait plus que moi et la misère du monde, celle que je connaîs et celle que je ne veux pas connaître, celle que je vois autour de moi et celle



que je ne veux pas voir, celle pour laquelle je fais un petit quelque chose et celle pour laquelle je ne fais rien ou ne veux rien faire. Le trouble m'a suivi durant tout mon séjour et me suit encore. Comment j'y apporte des fragments de solution et ce que sont ces fragments, je ne vous le dirai pas. Ce que je peux vous dire, c'est que maintenant, je prie le Seigneur chaque jour pour qu'Il me



donne le courage, la force et suffisamment d'amour pour que chaque jour soit un jour de partage. Partage gratuit, sans autre raison que celle d'aimer «toutes les formes recroquevillées dans la nuit noire de toutes les misères humaines », juste parce qu'il y a deux milles ans un homme est mort sur une croix, les bras tout grand ouverts pour accueillir chacun de nous et

toutes nos misères. Il me revient en tête une phrase qu'a écrite un père dominicain de Liège : «L'important, ce n'est pas ce que tu donnes. L'important, c'est ce que tu gardes. » Et pour que cela soit clair pour moi j'y ai ajouté : «Ce que

tu gardes pour toi et que tu ne veux pas ou parviens pas à partager. » Seigneur, Tu en as du travail avec moi. Mais Toi, Seigneur, ne m'abandonne pas. Jour après jour, apprend moi, guide moi. Car, Seigneur, si Tu le veux, rien ni personne ne pourra résister. Merci, Seigneur, de m'avoir secoué de la sorte au petit matin du premier jour. S.V.



La période de Carême, qui vient de commencer, est une période qui nous prépare à la fête de Pâques et à la Se-

maine Sainte qui la précède. Mais que signifient et que nous disent encore à nous,

«chrétiens du début du XXI ème siècle», toutes ces cérémonies et tous ces rites auxquels nous assistons durant cette semaine? Pour nous qui nous disons «disciples du Christ», y a-t-il des «choses» fondamentales qui ponctuent cette fête, la plus grande et la plus importante de la chrétienté? Que chacun de nous se pose la question. Réfléchissez. Ne répondez pas trop vite. Et quelle est votre réponse? Sont-ce les divers "chemins de Croix" ou le fait que le jeudi le prêtre lave les pieds à quelques participants à l'office? Ou bien, si cela se fait encore dans les paroisses, que le vendredi après-midi l'on évoque la montée au calvaire? Ou le fait que les cloches, quant elles existent toujours, ne sonnent plus à partir du

vendredi? Oui, quelles sont les choses les plus importantes de cette semaine et de la fête de Pâques? Et si je vous disais que

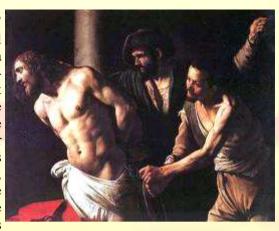
la fête de Pâques commence à Noël, vous me prendriez certainement pour un illuminé. En apparence, vous auriez raison. Mais en apparence seulement! Rappelons-nous, à Noël, c'est Dieu qui, par amour pour ses créatures, se fait humain dans l'homme - Jésus, pour partager l'existence des hommes dans toutes ses dimensions et sous tous ses aspects (à l'exception du péché). Deux millénaires nous séparent de cette incarna-

tion de Dieu en Jésus et malgré

ces siècles «d'instruction religieuse», il nous est toujours aussi difficile (comme à l'homme de l'Antiquité) de comprendre et souvent de concevoir ce Dieu dit "le Père", cet Amour sans limite, ce Cadeau sans cause ni raison sinon l'Amour fou du Père pour ses créatures, cette volonté d'un "Dieu que jamais personne n'aurait vu de ses yeux ni entendu de ses oreilles de vouloir «sauver» chacune de celles-ci.

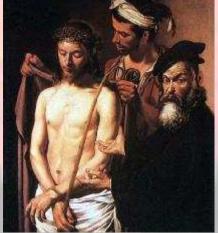


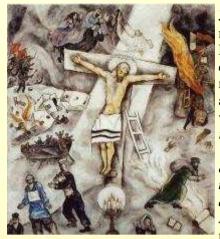
Pour que l'Amour de ce Dieu "le Père" agisse pleinement et atteigne son but, il fallait que l'homme - Dieu Jésus arrive à «pouvoir payer la facture que les humains avaient depuis la faute d'Adam et d'Ève» (que le Seigneur me pardonne cette manière de m'exprimer), et que ce Jésus subisse tout ce qui était prévu pour Lui depuis des siècles et noté dans les divers livres de la Bible. Et en résumé, qu'est - ce qui était écrit ? Les livres de la Bible annonçaient que Dieu dit "le Père" donnait son Dieu - Homme Jésus



pour que celui-ci Lui ramène tous les humains. Il fallait que l'homme - Dieu Jésus puisse "racheter", par ses souffrances et sa mort, tout être humain ayant vu le jour sur cette terre, pourvu que cet être humain ait accepté l'Amour de Dieu le Père. Ce rachat étant la Rédemption c'est-à-dire le Salut. Ainsi donc, il fallait que Jésus meure d'une manière infamante après avoir souffert au-delà de l'inimaginable. Car même à son époque, cette mort a été considérée comme la plus scandaleuse et infamante mort à laquelle on pouvait condamner le pire des êtres humains. Par conséquent, ce que nous commémorons le Vendredi Saint est le fait que Jésus est trahi, arrêté, condamné, torturé. Nous commémorons qu'Il meurt comme le dernier des derniers, comme le dernier des rejetés, des faibles, des pauvres, des sans paroles, des sans défense. Nous commémorons que, sur la Croix, en plus de ses souffrances, Jésus éprouve le grand silence de son Père. Il vit le sentiment de se sentir abandonné, loin de Lui, Son cri « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mathieu 27,46) est un véritable cri de détresse. Le Vendredi Saint, nous commémorons que, sur la Croix, Jésus avait la certitude qu'Il était aimé de son Père. Il savait qu'en donnant sa vie pour racheter l'humanité, Il transmettait à celle-ci tout cet Amour. Nous commémorons que, dans cette douleur sans nom, les derniers mots de Jésus exprimaient ce grand Amour

de Dieu pour les hommes : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit » (Luc 23,46). Nous commémorons aussi le fait que personne n'avait compris cet homme, ni ce qu'Il faisait, ni pourquoi Il ne faisait pas ce qu'on attendait de Lui. Pas même ses disciples, ceux qui le suivaient depuis des années et qui avaient entendu toutes ses paroles et vu tous ses actes. Et surtout pas ce Pierre qui avait été désigné, avec des mots symboliques, comme leur futur chef (Matthieu 16, 18-19). Nous commémorons que pour les gens de Jérusalem et d'ailleurs, Il occupait la dernière place de la société lorsqu'Il est mort. Et nous, qu'avons-nous compris de ce qu'Il a dit et fait ?

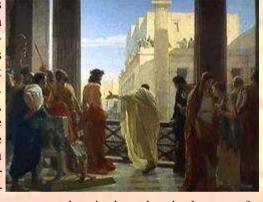




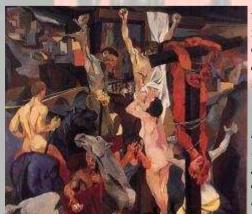
J'entends que vous me dites : "D'accord, Il devait mourir ! Mais vous venez de nous dire qu'Il était Dieu. N'était-Il pas tout puissant ? N'aurait-Il pas pu choisir de mourir autrement ?" C'est ce que se demandaient aussi les Juifs et les Romains qui étaient au pied de la Croix. C'est aussi la question qui souvent encore m'est posée. « Le peuple restait là à regarder ; les chefs, eux, ricanaient ; ils disaient : "Il en a sauvé d'autres. Qu'il se sauve lui-même s'il est le Messie de Dieu, l'Élu!" Les soldats aussi se moquèrent de lui ; s'approchant pour lui présenter du vinaigre, ils dirent : "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même.» (Lc 23, 35-38) Pourquoi donc mourir de la sorte sans rien dire, sans rien faire ni

Lui, ni son Dieu de Père pour changer les choses, Eux qui avaient toute puissance ? En venant sur terre, ce Dieu fait homme qu'est Jésus accepte au plus profond notre condition humaine. En donnant sa vie sur la Croix, Il accepte la honte de l'échec apparent. Il

accepte la dernière place de la société des hommes. Et pourquoi ? Pour accomplir la mission que son Père Lui avait donnée - libérer les hommes du poids de leurs fautes et péchés en prenant ce poids sur Lui - et cela en obéissant à son Père jusqu'au bout. Car pour racheter les péchés des hommes, nous enlever toute "faute", et ainsi satisfaire le désir de son Père, ce Jésus pouvait-il faire autre chose que d'obéir à ce qui était prévu de tout temps ? Pouvait-il refuser de remplir jusqu'au bout sa mission ? Pouvait-il fuir

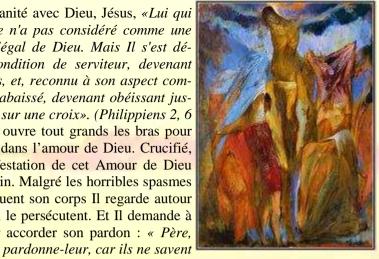


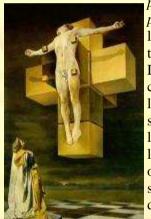
devant ce qu'Il savait devoir Lui arriver et ne pas payer le prix du rachat des hommes ? Relégué à la dernière place de la société, devenu homme sans importance et sans nom,



- comme son Père l'a toujours fait et le fera toujours -Jésus continue à aimer les humains. Il obéit à son Père et va jusqu'au bout de ce qui Lui est demandé. «Et lui s'éloigna d'eux à peu près à la distance d'un jet de pierre: s'étant mis à genoux, il priait, disant : "Père, si tu veux écarter de moi cette coupe ... Pourtant, que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise! Alors lui apparut du ciel un ange qui le fortifiait. Pris d'angoisse, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des caillots de sang qui tombaient à terre.» (Lc22, 41-44)

Pour réconcilier l'humanité avec Dieu, Jésus, «Lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais Il s'est dépouillé, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et, reconnu à son aspect comme un homme, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix». (Philippiens 2, 6 -8) Sur la croix, Jésus ouvre tout grands les bras pour rassembler l'humanité dans l'amour de Dieu. Crucifié. Il est surtout la manifestation de cet Amour de Dieu pour chaque être humain. Malgré les horribles spasmes de souffrance qui secouent son corps Il regarde autour de Lui et voit ceux qui le persécutent. Et Il demande à Dieu son Père de leur accorder son pardon : « Père,

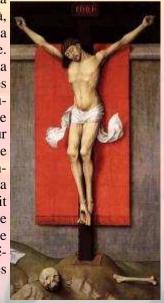


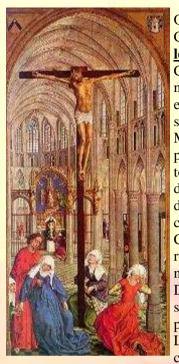


pas ce qu'ils font » (Luc 23,34). Le pardon de Dieu est sans limite! Mais mourir était-ce la seule chose à faire pour racheter l'humanité ? Où était donc la puissance de l'Amour de Dieu – Père et Fils – dans cette mort in-humaine? Comment cette "simple" mort d'un homme pouvait-elle racheter toute l'humanité ? Bonne question ! Il est certain que vu sous le simple angle de ce qui s'est passé durant la passion et lors de la mort de Jésus, l'on peut se poser la question. Mais il y a eu le matin du troisième jour. Il y a eu ce petit matin magnifique où l'Amour a triomphé de la mort. Ce matin-là, la garde et le sceau mis par les grands prêtres devant le tombeau avaient

disparu et la pierre qui le fermait a roulé sur le bas-côté. Cette aube-là,

une lumière nouvelle, fulgurante, aveuglante, transfixiante a rempli l'espace du tombeau et de là, a envahi le monde. Puis, il y eu les femmes, alarmées, peureuses, pleurant la disparition de celui qu'elles respectaient et aimaient. Elles se sont approchées et ont vu le tombeau vide de corps humain mais rempli de la présence de ce jeune homme d'une beauté jamais vue sur terre. Elles ont compris dans leur cœur plus qu'entendu par leurs oreilles ce que cet être de lumière leur disait. Elles ont couru à perdre haleine annoncer la nouvelle. Ce matin-là, dans ce jardin, l'une d'elles a rencontré un homme à l'aspect inconnu et particulier. Il était habillé comme un jardinier. Était-il seulement humain? Elle l'a reconnu parce qu'elle l'aimait de cet amour que rien ne peut empêcher de vivre et de grandir. De cet amour qui déplace les montagnes et qui vous transporte vers les choses les plus élevées qu'un humain puisse atteindre.





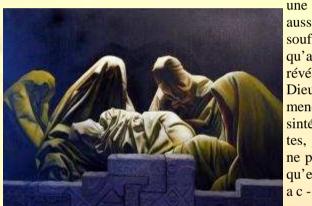
Oui, là est la raison dernière et première de la mort sur la Croix. La seule chose particulièrement importante pour le chrétien est la Résurrection de Jésus le Messie, le Christ, l'Oint du Père, C'est par sa Résurrection que Jésus nous libère tout à fait et nous offre la rédemption. La Mort et la Résurrection de Jésus sont inséparables. Pas de Mort sans Résurrection et pas de Résurrection sans Mort. La Mort ne peut pas terminer l'action de Jésus, cela n'aurait pas de sens. C'est la Résurrection qui donne tout le sens, toute la grandeur et l'importance de la victoire de l'Amour de Dieu le Père et le Fils. Le scandale de la mort de Jésus devient la puissance de sa Résurrection et libère totalement cette "folie" qu'est son Amour. Amour qu'Il nous offre. Cette Mort dans le sang et cette Résurrection dans la lumière d'un autre monde inaugurent une nouvelle Alliance, la nouvelle Alliance promise, la nouvelle communion avec Dieu. Par cette Résurrection, Jésus prend sur Lui ce qui sépare l'humanité de Dieu. Il assume la destinée de chaque personne. Et Il nous donne de participer à la vie de Dieu. La Mort sur la Croix et la Résurrection dépassent notre compréhension. C'est en les célébrant dans la prière que

nous saisirons l'espérance inouïe que Jésus nous donne lorsque nous mettons notre confiance en Lui. Revenons à la nécessité pour Jésus de souffrir. Jésus-homme n'a pas dû avoir une connaissance immédiate, totale et absolue de la mission que Dieu son Père Lui avait donnée. C'est en grandissant et "en étant dans la maison de son Père" (Lc 2, 49) que Jésus comprend graduellement ce qu'Il a pour mission. Durant sa prédication, qu'Il ait pressenti qu'Il serait rejeté et même condamné à mort et qu'Il l'ait annoncé, cela peut se comprendre sans trop de difficultés. Le problème surgit parce qu'Il parle de sa mort comme d'une nécessité. "Il faut que le Fils de l'homme souffre

beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, le troisième jour, il ressuscite." (Lc 9,22) Dans d'autres passages de l'Évangile, l'expression «il faut» est une façon d'évoquer le dessein de Dieu : "Il leur dit : «Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?» (Lc 2, 49); "Puis il leur dit : «Voici les paroles que je vous ai adressées quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." (Lc 24, 44). Certes, la crucifixion de Jésus est un fait. Mais pourquoi «fallait-il» qu'il soit crucifié ? Cette question touche à un mystère que toute réponse ne peut qu'approcher. Ce serait un grave malentendu que de vouloir démontrer, à partir des mots «il faut», la raison de la mort violente de Jésus. Il a lui-même nié toute nécessité logique en disant au sujet de sa passion : «Ils m'ont haï sans raison» (Jean 15,25).

La violence qui l'a frappé ne s'explique pas et ne se justifie pas. Comme tous les meurtres d'innocents, elle laisse derrière elle un « pourquoi ? » sans réponse. Sa passion est d'abord, comme tant de souffrances humaines, un événement incompréhensible. Mais sa souffrance, Jésus ne la subit pas passivement. « Il faut » : c'est comme le cri de sa prière quand il choisit d'entrer de tout son être dans le mystérieux projet de Dieu. Les hommes qui veulent le tuer semblent tout mener. Mais Jésus ne croit pas à leur toute puissance. Avec son « il faut », il veut discerner la volonté de Dieu, même en ce qui semble le plus contraire à Dieu, sa souffrance innocente. Avant lui les prophètes, qui étaient comme lui des serviteurs de Dieu, avaient fait





une expérience semblable. Ils furent aussi calomniés et rejetés. Or leurs souffrances, allant pour certains jusqu'au martyre, avaient un sens. Elles révélaient l'inimaginable patience de Dieu qui est toujours prêt à recommencer. Elles prouvaient aussi le désintéressement personnel des prophètes, garantissant leur crédibilité. Jésus ne pouvait pas avoir la vie plus facile qu'eux. En ce sens, « il fallait » qu'en

ceptant d'aller jusqu'à mourir pour l'Évangile il atteste sa vérité. Caché au plus profond de la « nécessité » de sa croix, se trouve ce qui est au cœur de l'Évangile : Jésus et le commandement d'aimer nos ennemis (Luc 6, 27-35). Dans sa passion, Jésus accomplit lui-même son propre commandement. Il prie et fait du bien à ceux qui le malmènent. Mais pour cela, il fallait qu'il souffre beaucoup. Comment, sinon, aurait -il pu être notre modèle et notre chemin ? Sans subir en sa propre chair la douleur destructrice, il n'aurait pas été jusqu'au bout du pardon, il ne nous aurait pas ouvert le chemin. Il ne pouvait pas « entrer dans sa gloire » sans connaître le rejet (Luc 24,26), parce que sa gloire de Ressuscité, c'est d'offrir son amour et son pardon à tous, même à ceux qui le refusent. D.D. & S.V.



Un po di storia: La madre di Carlo Magno (seguito A cura di Raffaele Gentile)

Pipino il Breve, cosi chiamato a causa della sua statura molto bassa, era molto vicino al Papa Zaccaria e, assecondato da S. Bonifacio, promosse diversi concilii per fare annullare il suo matrimonio con Berta la Serva e poter sposare Berta Piede lungo, figlia del conte Cariberto di Laon, dalla quale aveva già avuto il figlio Carlo; ebbe, in seguito altri figli tra i quali un altro Carlomanno, questa volta, fratello di Carlomagno con il quele, quest'ultimo, si divise il regno, alla morte del padre. Pipino il Breve, era Maestro di Palazzo, incarico di intendenza reale che non poteva essere assegnato se non a uomi-



ni di sangue nobile. Quando la famiglia dei Pipini ne prese l'incarico, se ne assicuro' l'eredità in attesa che Pipino il Breve ne assumesse la regalità. Alla morte di Carlo Martello, l'avvenire non era ancora assicurato ma, Pipino il Breve e Carlomanno suo fratello, d'intesa assediarono Laon forzandola alla resa, dopodiché, i fratelli si ritirarono a Jupille per dividersi il regno. Sin qui' abbiamo parlato di fatti e nomi che la storia ci ha tramandato, in particolare quanto ci ha lasciato scritto il monaco Eginardo, biografo ufficiale di Carlomagno, il quale ha seguito l'Imperatore in tutti i suoi spostamenti, su e giù per l'Europa di allora tuttavia le gesta di una

personalità cosi immensa, come quella di Carlomagno, in parallelo alla storia ha suscitato anche molte leggende che abbellivano e popolarizzavano la vita dei divi dell'epoca, attribuendo ad essi dei nomignoli che ne marcavano le caratteristiche, anche fisiche; era forse una moda di quel tempo, ma, i vari protagonisti della nobiltà di allora, si qualificavano, spesso con il nome del loro contado oppure del loro castello. E cosi che abbiamo Pipino di Heristal, Cariberto di Laon, Pipino di Landen ecc. in particolare i "pipini" erano quasi tutti qualificati con un soprannome: il breve, il martello, il pio, il gobbo ecc. Tra i nomi troviamo Berta Piedelungo madre di Carlomagno la cui leggenda ha traversato i secoli per giungere fino a noi. Berta, chiamata pure Bertrada oppure, Berta la Filanda (da qui il detto: quando Berta filava), sarebbe nata verso il 717 ma non si sa guando ha incontrato Pipino il Breve. Alcuni autori ne situano l'incontro idilliaco in un mulino di la Prealle, oggi essiccato a Herstal ed è proprio in uno di questi mulini che sarebbe nato il piccolo Carlo. La madre lo avrebbe messo al mondo in segreto, allorché, il padre, Pipino il Breve era ancora sposato con la seconda moglie a Parigi, ed è solo nel 742 quando il padre tornò a Jupille per spartirsi il regno con il fratello che il bambino fu ufficialmente presentato ai parenti e fu legittimato nel 749 con il matrimonio di Berta e Pipino (vedi: A. Van Hasselt," Charlemagne au Pays de Liège") Questa, potrebbe essere la ragione per cui, non si sa con esattezza dove Carlomagno sia nato.

al soprannome di "Piede lungo" sembra che esso prenda origine dal fatto che la regina dei Franchi avesse un piede più lungo dell'altro. La leggenda pubblicata nel 1275 dal poeta Adam Li Roy, vuole che Bertrada, o Berta, figlia di Biancofiore, regina di Ungheria, venga chiesta in matrimonio da Pipino il Breve. La fidanzata arriva alla corte di Jupille, accompagnata dalla dama del seguito Margista, la quale, furba, sostituisce sua figlia Alerta, alla giovane principessa, quest'ultima viene portata in un bosco per essere uccisa ma, sfugge ai suoi guardiani e resta otto anni presso un guardacaccia dove passa le giornate a filare. Infine, Biancofiore arriva alla corte di Pipino

per salutare la figlia e scopre l'impostura perché Alerta non ha,

come Bertrada un piede più lungo dell'altro.

Un giorno, mentre Pipino era a caccia nella foresta, trova per caso Bertrada e se la porta con sé alla reggia, ovviamente imprigionando Alerta e la madre.

D'altronde, lo stesso Eginardo nella "Vita Caroli Imperatori" scrive che Berta era donna semplice e casalinga; dopo la morte del marito, continuo' a dirigere la casa accudendo all'educazione delle figlie e dei nipoti. "Et tant que Bertaine viscat, elle demorat avec la royne et les filhes, Charle son fils les apprendroit à lyre et à escrire et à lileir l'une l'autre et à coisdre les lindreas et autres

ovroeir de soie et de tous laburs as femmes appartenant; et chi estoit de commandement Charle leur paire ». Ovviamente, non è questo il luogo né il momento di raccontare tutte la storia e le imprese di Carlomagno, i suoi incontri e scontri, con l'Italia di allora, sappiamo essenzialmente che fu incoronato a Roma, quale "Imperatore romano d'Occidente"Dal Papa Leone III, il giorno di Natale dell'800. Sappiamo che ebbe rapporti ravvicinati con i Longobardi dei quali ne divenne Re dal 774 al 814. Tra le cinque mogli che ebbe, una di queste fu Desiderata di LombarErmangarda Ermengarda, della quale Alessandro Manzoni ne canta la morte in questi termini:

"Sparsa le trecce morbide Sull'affannoso petto, lenta le palme e rorida di morte il bianco aspetto, giace la pia col tremoio sguardo cercando il ciel.

Cessà il compianto unanime S'innalza una preghiera: calata in su la gelida Fronte, una man leggiera Ssulla pupilla cerula stende l'estremo vel"

Co<mark>ntinua al prossimo numero</mark>

IL CSI SI PREPARAVA AL NATALE

24 dicembre :veglia natalizia e S. Messa di mezzanotte; 25 dicembre : S. Messa di Natale; 30 dicembre : S. Messa per la Festa della Famiglia; 31 dicembre : Te Deum e veglia conviviale dopo la S. Messa; 1 gennaio : S. Maria Madre di Dio, S. Messa per la pace nel mondo. E il Centro si prepara per questi incontri. Sul balcone della faccia-



ta, luci colorate, una gigantesca candela ed una stella scintillante accolgono le persone mentre all'inizio del parco, Giuseppe, Maria e Gesù Bambino danno loro il benvenuto; nello spazio *Chiara & Francesco*, uno straordinario presepe allestito da Raffaele Gentile con l'aiuto di Umberto, Mirko, Dino e Maria Rosa, suscita l'ammirazione di coloro che lo visitano; un mini presepe, preparato con fantasia da Sandra e Aurora, rallegra la cappella S. Damiano; luci, palline colorate, ghirlande, rami di abete e una bella corona confezionata dalla nostra amica Carmela Marchione abbelliscono e danno un'aria di festa al Centro. Un grazie di cuore a tutti coloro che si sono prodigati per creare un'atmosfera natalizia che dispone i cuori alla pace e all'amore.

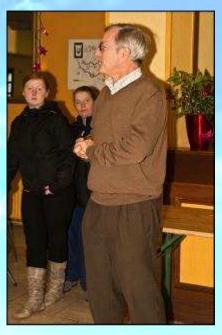


PRANZO PER LA S.VINCENT DE PAUL

La domenica 18 dicembre, come l'anno scorso, un pranzo è stato offerto alle famiglie sostenute dall'associazione Saint Vincent de Paul di Rocourt e non solo belghe ma anche originarie del Kosovo, Kurdistan, Africa, ecc... A tavola, insieme a loro, i volontari della Saint Vincent e quelli del Centro. Tutti hanno apprezzato il semplice ma squisito menù preparato dalla nostra *super chef* Mara ed è stato un bel momento di condivisione e di serenità. Le



signore hanno poi ricevuto un simpatico regalo offerto da Nathalie



ed ogni famiglia è ripartita con un bel panettone, dopo aver ammirato il presepe nello spazio *Chiara & Francesco*. Ma la vera ricompensa al nostro lavoro e al tempo messo a disposizione per questa iniziativa è stata la gioia che abbiamo potuto leggere soprattutto negli occhi dei bambini come Damiana, Alina, Ramadan, Diana, Zoé, ecc...

Un valido incontro da ripetere ogni anno perchè è vero che... *donando si riceve...*





19 DICEMBRE 2011 – CENA CON I COLLABORATORI DEL CSI

Nella bella sala del Centro, addobbata elegantemente dalle nostre artiste Maria Rosa e Irma, una sessantina di collaboratori del CSI sono stati invitati quest'anno da don Nino in segno di riconoscenza e ringraziamento. La cena è stata preparata da Silvano (proprietario del noto ristorante Da Silvano, en Bergerue a Liegi) e la sua équipe che ha servito un menù gastronominco valutato positivamente da tutti gli invitati. Alla fine della serata, mentre don Nino ringraziava i presenti per la loro disponibilità e il loro contributo, questi hanno espresso la stessa riconoscenza a don Nino per gli importanti lavori di ristrutturazione realizzati al Centro, mettendo spesso anche lui *la main à la pâte*. Grazie ancora don Nino!

Ridere... fa bene alla salute....

DUBLIGHTANCE

Davanti ad una tomba un tale singhiozza:

-Non dovevi morire, non dovevi morire, perchè sei morto...

Un passante, commosso, lo vede e domanda:

-Era vostro padre...vostra madre...

E il tale:

-No, era il primo marito di mia moglie!

-Dottore, dottore! Sto perdendo i capelli. Allora se ne vada : ho appena spazzato!

Il medico:

-Si ricordi bene che solo la sua forte costituzione l'ha salvato!

Il paziente:

Grazie, ma se ne ricordi anche lei quando mi invierà il conto!





BATTESIMO DI AMEUA D'AGNANO

8 GENNAIO 2012

La domenica 8 gennaio 2012, la comunità di San Damiano, numerosa, ha accolto gli amici Annarita e Angelo D'Agnano con la loro piccola e graziosa figlia adottiva Amelia che avrebbe ricevuto il Sacramento del Battesimo durante la Santa Messa. L'assemblea ha partecipato con gioia e una palpabile

emozione a questo avvenimento.

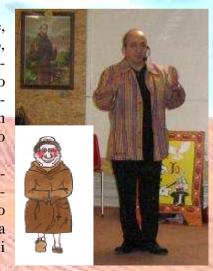
L'adozione non è, come molti dicono, un grande atto di generosità, ma una straordinaria avventura e noi auguriamo a questa famiglia di viverla fino in fondo, nella consapevolezza che la vita è fatta di gioie e di pene, di soddisfazioni e di delusioni, di momenti sereni ed altri di ansia; tutti gli ingredienti necessari per una sana e vera felicità. Buon cammino!



S. MESSA A SUFFRAGIO DEI NOSTRI PADRI FRANCESCANI DEFUNTI 29 GENNAIO 2012

Come ogni anno, abbiamo voluto ricordare, durante l'Eucaristia della domenica 29 gennaio, i nostri frati defunti : P. Federico Zardo, P. Antonio Faggion, P. Contardo Grolla, P. Alfredo Bedin, P. Paolino Cristofari, P. Ippolito Morellato, P. Simpliciano Gomieroe ringraziarli con immensa riconoscenza per quanto hanno fatto per la nostra comunità.

Durante la celebrazione, una benedizione speciale è stata data ai coniugi Enza e Lino Cavallaro, in occasione del loro quarantacinquesimo anniversario di matrimonio. A questa coppia venuta dalla Sicilia, infiniti auguri da parte di tutta la comunità



BABEFARA

la Befana vien di notte
con le scarpe tutte rotte,
col cappello alla romana,
Viva viva la Befana!
Ouest'anno ab-

biamo deciso di aspettare la Befana nello spazio *Chiara & Francesco* che è risultato ancora troppo piccolo per contenere tanta gente. Un vero successo !Il pomeriggio inizia con la proiezione di un breve film sulla venuta di Gesù. Dopo il film, il mago tiene sospesa la curiosità del pubblico con i suoi sorprendenti giochi di prestigio. La promettente co-



rale dei bambini *La Schola* esegue parecchi canti e noi siamo fieri di scoprirla e di contribuire, con il ricavato di questa festa, alle spese del loro viaggio a



Venezia, dove canteranno una Messa in latino, italiano e francese nella basilica di San Marco. Congratulazioni alle responsabili di questo gruppo, in particolare alla maestra che li prepara ed alla portavoce Regina Rigali, per questa bella iniziativa. Infine, il fedele coro Guido d'Arezzo conclude lo spettacolo con alcuni suoi canti natalizi e patriottici. Ma i bambini sono impazienti di vedere la Befana! Eccola! Arriva! Ed entra

decisa, la Befana, con una gonna a scacchi rattoppata, scarponi malandati, capelli brizzolati sotto un foulard colorato, naso lungo, denti rovinati ma un gran bel sorriso malgrado il lungo viaggio sulla sua scopa. L'accoglienza è clamorosa e i bambini si mettono subito in fila per ricevere i suoi sacchettini di dolciumi. Durante tutto il pomeriggio, i biscotti di Antonietta, i crostoli di Annie e Nadia, i cakes di Regina, le gaufres di Andrea e le pizze di Mina e

Francesco vengono presi d'assalto al bar. La *Squadra azzurra* si era naturalmente ben preparata all'avvenimento ed il risultato è stato eccezionale. Un appuntamento da non mancare mai!



OTTIMA RICETTA DER VIVERE A LUNGO...

All'uscita della S. Messa del Mercoledì delle Ceneri, ci siamo fermati al Centro per scambiare quattro chiacchiere fra amici, fra i quali Angelina Bernardon, venuta dall'Italia in visita a sua figlia Anna. Angelina, con suo marito Alfredo e la figlia, ha vissuto a Liegi dal 1949 al 1962; ha lavorato alla FN di Herstal per 14 anni nel reparto produzione ed è stata una delle più efficienti operaie. Dal 62, vive a Cavasso Nuovo in provincia di Pordenone, fra le montagne del Friuli. I suoi orari giornalieri : si sveglia all'alba, pranza alle

ore 11:00; cena alle 18:00 e si corica non più tardi delle 20:00. Indovinate il suo menù preferito, salvo qualche eccezione? Pane, formaggio, radicchio, un buon bicchier di vino ed ogni tanto una birretta. Avete capito bene? Angelina ha 92 anni ma ne dimostra parecchi di meno, e noi le auguriamo di cuore di giungere almeno al traguardo dei 100 e, Dio volendo, anche più in là.



Souvenirs...souvenirs...

Fra le quattro chiacchiere scambiate fra amici, ci siamo ritrovati a parlare degli anni 50, quando eravamo ragazzini, appena arrivati dall'Italia con i nostri genitori. Abitavamo rue Des Petites Roches, in semplici ma allegre casette a pianterreno con giardino, vicino alle miniere Grande e Petite Bacnure a Herstal-Vottem. Perpendicolare alla rue Des Petites Roches, vi era la breve rue de la Crête che chiamavamo tutti rue Mao-Mao per le caratteristiche folcloristiche dei suoi abitanti. Noi bambini potevamo giocare nella strada perchè in quegli anni le auto in circolazione erano poche e nemmeno si sentiva parlare dei mostri come Dutroux. In estate, dalle finestre aperte, con giradischi ad alto volume, le canzoni italiane come : Vola Colomba, Mamma, Terra Straniera, Vecchio Scarpone, Gondoliere, O Sole mio, Calabrisella, Vitti na Crozza, ecc... invadevano l'aria con il loro carico di profonda nostalgia.

Di quelle casette ne sono rimaste solo 4 e attualmente, il sito della Grande Bacnure, le Bernalmont, accoglie gli appassionati di golf. Ma in estate non si sentono più nè le grida dei bambini, nè le belle canzoni italiane...N.P.



Le fils prodigue (Luc 15, 11-32)

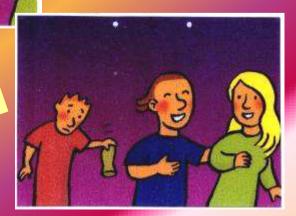
Jésus raconta : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune lui dit : *Père, donne-moi la part d'argent qui doit me revenir* . Alors, le père partagea sa fortune entre ses deux fils.

Le jeune fils prit tout ce qu'il avait reçu et partit à l'étranger.



Il voulait profiter de la vie et dépensait son argent sans compter.

Le jeune fils avait tout dépensé. Ses amis le laissaient tomber.





Le père le vit venir de loin. Il eut pitié de son fils, courut à sa rencontre et Il avait très faim et aurait bien voulu manger la nourriture des cochons, mais personne ne lui en donnait. Alors, il réfléchit et se dit : Mon père a de nombreux ouvriers qui mangent à leur faim. Je vais retourner chez mon père. Je lui dirai : Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Laissemoi travailler pour toi comme ouvrier.



Le fils lui dit : Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être ton fils. Prends-moi comme ouvrier. Mais le père est si heureux qu'il dit à ses serviteurs : Dépêchez-vous, apportez le plus beau vêtement, une bague en or, des chaussures. Tuez le veau gras. Mangeons, faisons la fête. Mon fils qui était perdu est retrouvé.

Quand le fils aîné rentra des champs, il se mit en colère et dit à son père : J'ai toujours été un bon fils, tu n'as jamais fait de fête pour moi!

Son père lui répond : Mon fils, tu es toujours avec moi. Tout ce qui est à moi est à toi. Mais aujourd'hui, nous ne pouvons que nous réjouir et faire une fête. Car ton frère était mort, et le voici vivant. Il était perdu, et le voici retrouvé.



REMÈDES D'ANTAN

Pour « soigner » un rhume

Faire infuser une poignée de branches de thym et boire cette infusion tout au long de la journée.



Pour calmer la toux.

Faire une infusion avec du miel, du citron et quelques clous de girofles.

Soulager les crevasses des mains

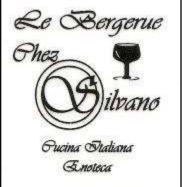
Contre les crevasses, préparez-vous une crème réparatrice pour vos mains crevassées à base d'huile d'olive, d'eau et d'argile en poudre. Mélangez dans un récipient adapté deux cuillères à soupe d'huile d'olive, une cuillère à soupe d'eau, et deux cuillères à soupe d'argile en poudre. Une fois la préparation bien crémeuse, appliquez sur la crevasse, et laissez pauser une bonne demi heure.

Avec du lait démaquillant, retirez votre onguent, vos crevasses seront soulagées, et vite guéries !

Les bienfaits des bananes

Ne jamais les mettre dans le réfrigérateur. Riche en fer, la banane aide en cas d'anémie. Riche en potassium et pauvre en sel, elle permet de réduire le risque d'hypertension artérielle et de réduire les accidents vasculaires cérébraux. Elle a un effet antiacide naturel, donne apaise

Elle a un effet antiacide naturel, donne apaise les brûlures d'estomac.



www.chez-silvano.be

En Bergerue, 13 - 4000 Liège Tél.: 04, 223,40,60

Ouvert de 12 h à 15 h - 18 h à 24 h Fermeture dimanche et lundi

Autres usages de la banane

L'intérieur de la peau de banane peut servir pour frotter les chaussures, ensuite polir avec un chiffon sec, pour faire briller le feuillage des plantes d'intérieur.

On peut aussi enfouir une peau de banane aux pieds des rosiers, les roses n'en seront que plus belles. A.M.

Programma festa di Pasqua

9.03. ORE 20:00 alla biblioteca del CSI CONFERENZA ENTRAIDE ET FRATERNITE' In collaborazione con la parrocchia di Rocourt

TUTTI I VENERDI'

SACRAMENTO DELLA RICONCILIAZIONE ORE 17:00

TUTTI I VENERDI' DI QUARESIMA VIA CRUCIS E S. MESSA IN CAPPELLA ORE 18:00

25.03. PELLEGRINAGGIO VIA CRUCIS MORESNET.

01.04. DOMENICA DELLE PALME.

04.04. MESSA CRISMALE IN CATTEDRALE ALLE ORE 18:00.

05.04. S. MESSA IN CENA DOMINI ALLE ORE 19:00.

06.04. VIA CRUCIS NEL PARCO DEL CSI ALLE ORE 20.00.

07.04. VEGLIA PASQUALE ALLE ORE 21:00.

08.04. PASQUA DI RISURREZIONE.

09.04. LUNEDI' DI PASQUA

CACCIA ALLE UOVA PER I BAMBINI
E BARBECUE PER TUTTI
DALLE ORE 15:00

Pellegrinaggio a Lourdes



DELLE COMUNITA'
ITALIANE IN BELGIO

"CON BERNADETTE, preghiamo il Rosario"

VIAGGIO IN PULLMAN: 335 €(viaggio di giorno)

Meroledì 16 – domenica 20 maggio 2012

IL PELLEGRINAGGIO SARA' GUIDATO SPIRITUALMENTE

Iscrizioni presso le Missioni cattoliche italiane

Conto : IBAN BE 11 643000462748 -ASBL Misssions Catholiques italiennes – Rue des Drapiers 23- 1050 Bruxelles

Solidarietà del C.S.I. con Rovello Porro



Il CSI sostiene l'iniziativa dei cittadini di Rovello Porro, nella provincia di Como, che combattono per salvare dall'incuria e l'indifferenza un patrimonio della loro storia ed identità culturale, oltre che della loro fede. Speriamo che azioni come queste facciano riflettere sui segni della fede nei nostri tempi e sul rischio di perderli. Non vi arrendete e continuate a dif

Cours de danses pour debutants ROCK E 8 DANSES DE SOCIETÉ:

Cha-cha, rumba, samba, valse lente, tango, valse viennoise

Mer. ou ven.: rock 19h30 - 8danses 21h Sam.: 15h rock - 16h30 8danses

Au Centre Social Italien asbl Info: 0497.27.93.17 Pierre PRAVATA

Cours dès le 7/9/11 à juin 2012





Velouté Châtaigne-Fenouil

Le fenouil se marie à la châtaigne pour donner un goût subtil et délicieux.

INGREDIENTS

Pour 4 personne(s)

1 bulbe de fenouil 400 g de châtaignes sous vide 1 gousse d'ail écrasée 1 cube de bouillon de volaille 2 cuillers à soupe d'huile d'olive sel & poivre du moulin



PREPARATION: 15 minutes

- 1. Émincer le fenouil.
- 2. Faire chauffer l'huile dans une casserole et faire revenir l'ail et le fenouil émincé.
- 3. Ajouter les châtaignes.
- 4. Couvrir à hauteur d'eau. Mettre le cube de bouillon.
- 5. Laisser cuire à frémissement 30 min environ.
- 6. Mixer finement.
- 7. Rectifier l'assaisonnement et servir chaud.



Preghiera dell'alba

(riportata dal Brasile dal nostro amico Salvatore Valle)

Signore, nel silenzio dell'alba di questo giorno, son qui a chiederti la pace, la saggezza, la forza.

Oggi desidero vedere il mondo con occhi pieni di amore; esser paziente, comprensivo, mite e prudente; guardare i tuoi figli oltre le apparenze, come tu stesso li vedi, e scoprire in ognuno di loro soltanto il bene.

Chiudi le mie orecchie a qualsiasi calunnia.
Salva la mia lingua da qualsiasi cattiveria.
Che di sole benedizioni si riempia il mio spirito.
Che io sia così benevolo, buono e allegro
tanto da far sentire la tua presenza
a tutti coloro che mi avvicinano.
Ricoprimi della tua bellezza, Signore,
e fa' che nel corso di questa giornata
io ti riveli a futti.

Amen

DOMINIQUE SAVIO

1842-1857

A déclaré patron des jeunes du monde entier par Pie XII

Résolutions prises par moi, Dominique, en l'an 1849 pour ma première communion :

ma première communion:

Mes amis serant Jésus at Marie

Plutât la mort que le péché.

Je veux sanctifier les climanches et les jours de fâte.

Je me confesserai souvent et communicvai toutes les fais que mon confesteur me.
Le permettra.

C'EST DANS
UNE FIDELITÉ
HÉROIQUE À
CES RÉSOLUTIONS
QUE, GUIDÉ PAR
DON BOSCO,
DOMINIQUE
MONTE VERS
LA SAINTETÉ.

Don Bosco est connu à Turin car il s'occupe de garçons difficiles et pauvres logés à Val Docco... Dominique veut imiter Don Bosco : s'occuper de ces garçons et devenir prêtre !











Je veux vous faire le cadeau que vous dési rez le plus. Jene suis ras riche mais si vous ne me demandez pas la lane, je fair mer porible pour vous faire plaisir?





Dominique se sait atteint de la tuberculose mais il ne se plaint pas. Il meurt paisiblement au près de ses parents. Toute sa vie, il aura été joyeux, et au service des autres pour témoigner de l'amour de Dieu.



Un grazie particolare a tutti i soci sostenitori del CSI che con la loro partecipazione nel 2011 hanno permesso lo sviluppo delle attività e l'inizio di una ristrutturazione più profonda dei locali bisognosi di urgenti cure. Cogliamo l'occasione per ricordare che si può rinnovare la fiducia e l'adesione al l'ASBL per continuare la realizzazione del progetto e rendere il Centro più efficiente, comodo, bello e sicuro per le famiglie e le associazioni che lo frequentano.

Potete farlo richiedendo la nuova carta di membri per il 2012 nei locali dell'ASBL. Grazie già da adesso per la vostra disponibilità e la immutata fedeltà.



II consiglio di amministrazione







3 étages de chambres bébé, junior et ados

Chaussée de Tongres 146

4450 Lantin/Juprelle

www.juniorama.be

E-mail: juniorama@skynet.be



图:042635698 Fax:042470235

Ouvert de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h Samedí de 10 h à 18h Dimanche de 14 h à 18 h Fermé le lundi et les jours fériés